

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[83. Val-Richer, Samedi 8 septembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

83. Val-Richer, Samedi 8 septembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Inquiétude](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait](#), [Portrait \(Dorothee\)](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-09-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4296, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

83 Val Richer, Samedi 8 Sept 1855

Vous vous êtes, dans ces derniers. temps, tourmentée de deux choses, vous savez

lesquelles. Vos deux inquiétudes étaient, sans aucun fondement. Est-ce que ces expériences d'hier, après tant d'autres ne vous enseigneront pas un peu de patience avant l'inquiétude ? Vous qui faites tant de cas, plus qu'il ne faut, des gens qui disent à tout, même aux grandes choses, I don't care, je voudrais que vous le dissiez vous-même d'une multitude de petites choses qui n'ont pas d'importance, ou qui s'éclaircissent au bout de quelques jours. Voilà ma morale faite.

J'ai peur d'après ce qu'il a fait, et d'après ce qu'on m'a dit naguère à Claremont, que le Roi de Naples ne se soit mis, bien par sa propre faute, dans une bien mauvaise passe. Ceux qui le connaissent disent qu'il n'est pas mauvais et qu'il a de l'esprit ; il n'y paraît pas, pas plus au dehors qu'au dedans. Quand on n'est ni fort ni brave, il ne faut être ni fier, ni étourdi. Il aurait dû se tenir dans une neutralité bienveillante, et laisser acheter chez lui tout ce qu'on aurait voulu. Je doute que l'Autriche, le soutienne dès le premier moment, s'il lui arrive malheur. Mais certainement son malheur engagera toute la question Italienne qui engagera toute la question Européenne.

Mon Havas parle beaucoup de dépêches récentes envoyées de Vienne à Hübner pour rétablir une bonne entente complète entre l'Autriche et les puissances occidentales. Si l'Autriche veut le maintien de la paix, l'impopularité de M. de Bial ne peut être qu'une impopularité de salons, car c'est bien sa politique qui a maintenu l'Autriche en paix.

Que deviennent vos projets pour Fontainebleau ? Les Holland y renoncent-ils comme à Maintenon ? Si vous aviez le temps que nous avons ici, les promenades dans la forêt seraient charmantes ; le soleil est brillant, l'air est frais et le plus agréable mélange d'été et d'automne. Pour votre séjour à Dieppe, je n'y crois pas ; il est bien tard.

Onze heures

Pas de lettre. Pourquoi ? C'est ennuyeux quelle qu'en soit la raison. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 83. Val-Richer, Samedi 8 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6777>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Nas Richer. Samedi 8 sept. 1855

Vous vous êtes, dans ces derniers
temps, tourmenté de deux choses, vous savez
lesquelles. Vos deux inquiétudes, étirées sans
aucun fondement. Est-ce que ces expériences d'hier,
après tant d'attente, ne vous enseignent pas
un peu de patience avant l'inquiétude ? Vous,
qui faites tant de cas, plus qu'il ne faut, de
gens qui disent à tout, même aux grandes
choses, I don't care, je voudrais que vous le
disiez vous-même d'une multitude de petites
choses qui n'ont pas d'importance ou qui
s'éclaircissent au bout de quelques jours. Voilà
ma morale faite.

J'ai peur, d'après ce qu'il ~~me~~ fait et
d'après ce qu'on m'a dit naguère à Claremont
que le Roi de Naples ne se soit mis, bien
par sa propre faute, dans une bien mauvaise
passe. Ceux qui le connaissent disent qu'il
n'est pas mauvais et qu'il a de l'esprit ; il n'y
paraît pas, pas plus au dehors qu'en dedans.

Lorsqu'on n'est ni fort, ni brave, il ne faut être
ni fier, ni étouffé. Il aurait dû se tenir dans
une neutralité bienveillante, et laisser à chacun
ce qu'il lui faut. De doute
que l'Autriche le soutienne dès le premier
moment, s'il lui arrive malheur. Mais
certainement son malheur engagera toute la
question Italienne qui engagera toute la
question Européenne.

Mon hovar parle beaucoup de dépêcher
des émissaires envoyés de Vienne à Kùbnos pour
établir une bonne entente complète entre
l'Autriche et la Prusse occidentale. Si
l'Autriche veut le maintien de la paix,
l'impopularité de M. de Bismarck ne peut être
qu'une impopularité de salut, car c'est bien
sa politique qui a maintenu l'Autriche en
paix.

Que deviennent vos projets pour
Fontainebleau ? Les Hollandais y renoncent-ils
comme à Constantinople ? Si vous aviez le temps
que nous avons ici, les promener dans la

forêt seroit charmant, le soleil est brillant,
l'air est frais ; c'est le plus agréable mélange
d'été et d'automne. Pour votre séjour à Lippé,
je n'y crois pas ; il est bien tard.

bonne nuit.

Pas de lettre. Pourquoi ? C'est ennuyeux,
quelle qu'en soit la raison. Adieu, adieu.